



La Lettre Circulaire d'ERDA CE

Semestriel
d'information

ERDA CE - 3, rue J. Roth - 57200 Sarreguemines - tél. : 03.87.95.25.03 ou 03.87.26.10.85
email : erda.ce@laposte.net - site : www.enfants-de-manille.net

Numéro 31
Février 2017

Chers amis d'ERDA

La proposition de créer un revenu de base acquis à chacun suscite controverses et objections.

Il encouragerait la paresse et dévaloriserait le travail en tant que valeur d'intégration sociale, il favoriserait l'emploi au rabais et un salaire minoré devenant un complément du revenu de base. Son financement endetterait encore davantage d'état. Ces arguments ne sont pas sans légitimité dans le cadre de la pensée actuelle. Mais il y a 2 000 ans, la parabole des travailleurs de la 11ème heure ne posait-elle pas déjà le principe d'un revenu de base ? Et il y a 2 000 ans, ces mêmes objections, s'appuyant sur une vision rétrécie de la justice, étaient déjà pertinentes. A chacun selon son mérite. Jésus est-il un utopiste Lui qui répond au représentant du pouvoir impérial : "Mon royaume n'est pas de ce monde" ?

Aux Philippines, l'inégalité entre riches et pauvres est particulièrement forte. Aussi les femmes du comité directeur de la JMP Philippines interpellent les habitants de notre planète, nous interpellent dans la cadre de la JMP 2017 : "*Sommes-nous injustes ?*"

Revenu de base universel : utopie ou hérésie ?

Un revenu de base équitable doit assurer à chaque femme, à chaque homme une vie décente qui respecte sa dignité d'être humain. Chacun doit recevoir "**ce qui est juste**".

Qu'est-ce qui est juste ?

Dès la première phrase du Préambule de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, il est dit que la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine comme celle de leurs droits égaux et inaliénables, constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde. N'est-ce pas ainsi qu'il convient de comprendre, en-dehors de toute analyse théologique, la parabole des travailleurs de la 11ème heure de St Mathieu. A scruter le texte, ces derniers sont des chômeurs à qui le maître de la vigne propose une de ces tâches qu'aujourd'hui on désignerait de façon sibylline d'utilité sociale ou collective. En contrepartie, il leur verse un denier. Ô surprise ! Cela correspond au plein salaire des travailleurs de la première heure, le salaire de ceux qui aujourd'hui ont un CDI et perçoivent un salaire décent. Ces travailleurs de la 11ème heure sont ainsi doublement reconnus. Ils sont réintégrés dans la société par le revenu juste qui leur est versé et par leur participation aussi modeste soit-elle aux activités économiques. Ils n'ont plus le statut d'assisté. Le maître de la vigne ne leur fait pas

l'aumône. Au contraire, il leur propose d'aller travailler avec les autres. Aussi les femmes des JMP des Philippines ont-elles choisi cette parabole en toute connaissance de cause. Le taux de chômage dans leur pays est faible actuellement. Mais une donnée statistique récente du quotidien "The Philippine Star" de septembre 2016, indique que 44% de la population soit 45 millions de Philippins, vit dans une pauvreté choquante. La richesse est mal répartie. Nombreux sont celles et ceux qui, même en travaillant, ne peuvent vivre décemment. C'est vrai aux Philippines. Et c'est vrai ailleurs. Même en France. En nous interpellant, ces femmes sous-entendent que ce revenu de base devrait être pensé à l'échelle de l'humanité entière et être un revenu universel, acquis à toutes les femmes et à tous les hommes sur Terre.

L'enrichissement matériel : un tonneau des Danaïdes

L'enrichissement phénoménal de l'Occident est aussi le fruit, un fruit amer pour les pays du Sud, de la colonisation occidentale sous ses différentes formes. Elle a permis et permet encore d'y puiser les ressources agricoles et minières nécessaires à ses industries, d'y délocaliser ses investissements productifs pour profiter cyniquement des bas salaires, bien souvent salaires de misère qui n'assurent qu'une survie de forçat. Mais la plus subtile de ces colonisations est la colonisation culturelle qui impose les valeurs du consumérisme et de son corrélat le productivisme. Cet infernal tonneau des Danaïdes épouse les ressources de la terre et ruine les écosystèmes les uns après les autres. Et cela va en s'accélérant. Aussi est-il indispensable de sortir de cette impasse fatale. Et l'une des conditions est l'arrêt de la course désespérante vers l'enrichissement individuel. Quel égarement intellectuel d'affirmer qu'il faudrait des jeunes qui "**aien envie de devenir milliardaire**". Il est des formes d'enrichissement sur d'autres plans.

Jamais les inégalités n'ont été aussi grandes.

Aux Philippines, "*Le revenu brut des 100 plus grandes entreprises a également augmenté passant de 59% du PIB en 2010 à 69% en 2014. Le résultat net des 25 plus riches Philippins (44,1 milliards de \$) équivaut au revenu combiné des 76 millions de Philippins les plus pauvres.*" Ces riches-là sont, chacun, au regard de la parabole, maîtres d'immenses champs de vigne. Aux Philippines et ailleurs sur terre.! Le dernier rapport d'Oxfam paru en janvier 2017 constate qu'en 2016, 8 personnes possèdent autant de richesses que 3,5 milliards. Elles étaient 62 en 2015 et en 388 en 2010. Et parmi ces huit fortunés, aucun n'est Philippin. Ces maîtres terrestres ignorent les travailleurs de la 11ème heure. Et bien souvent ne versent pas même aux travailleurs de la première heure le denier de la parabole, symbole d'un salaire décent et d'une vie digne, surtout quand ils délocalisent leurs entreprises dans les pays en voie de développement. Pour justifier un tel enrichissement, ils invoquent une fallacieuse théorie du

ruissellement qui ne convainc que les esprits crédules. Leurs dépenses somptuaires créeraient des emplois en nombre. Peut-être ? Mais...

Le partage efficace se situe en amont de la production.

Mais les matériaux utilisés, les savoir faire, le travail détourné pour construire leurs palais feront défaut pour produire les biens indispensables à la satisfaction légitime des besoins des plus démunis. Une répartition authentiquement équitable opère en amont de la production et non en aval. Combien de logements pour familles modestes à la place d'un "resort de luxe" ? Combien de barques de pêcheurs à la place d'un paquebot de croisière ? Par ailleurs ne faudrait-il pas dès maintenant apprendre à "consommer sobre" avant que la raréfaction drastique des ressources de la terre ne nous y oblige ? Aussi au revenu universel de base doit correspondre un revenu universel plafond afin que cesse la course éperdue vers la croissance matérielle. Et que la logique de l'avoir s'efface pour laisser se déployer l'être.

"Tant que nous n'aurons pas comblé le fossé qui sépare la science de la spiritualité et adopté une vision holistique du monde, la paix mondiale ne sera qu'une chimère. La science se consacre à ce qui est quantifiable ou dénombrable ; la spiritualité se penche sur l'indénombrable. Pourtant ces deux dimensions sont présentes dans

Avec St Martin, partageons !

Manteau rouge, épée au ceinturon et casque romain sur la tête, Saint-Martin a défilé jeudi soir le 10 novembre dans les rues de la Ville de Sarralbe, sur son cheval, suivi par les enfants munis de lampions et des parents et nombreux habitants. Sans oublier un troupeau d'oies, objet de toutes les attentions ! Selon la légende, Saint-Martin s'était caché dans une basse cour, pour ne pas être nommé évêque. Les oies l'auraient débusqué et averti toute la population. L'harmonie municipale a conduit ce long cortège vers la salle des fêtes où soupe aux légumes et vin chaud attendaient les participants. Les enfants avaient droit à une brioche : un männele (petit bonhomme sous forme de brioche) traditionnellement consommé à la Saint-Martin comme à la Saint-Nicolas. Belle opportunité pour faire connaître ce saint homme qui militait pour les plus pauvres allant jusqu'à offrir la moitié de son manteau à l'un d'entre eux.

Un rassemblement à la fois populaire et solidaire.

Les représentants d'ERDA CE furent les invités d'honneur de M. Pierre Jean Didiot, le Maire de la ville, et de son adjoint, M. Gérard BERGANTZ, qui ont organisé une collecte au bénéfice de l'œuvre du père Tritz. S'adressant à l'assistance nombreuse et plus particulièrement aux enfants dans la salle des fêtes, Raymond COLLING, notre secrétaire, avait trouvé les mots justes pour susciter un élan de générosité dans la joyeuse ambiance *"Vous êtes tous des magiciens, des Harry Potter et vous avez un pouvoir considérable... Avec un seul geste vous pouvez transformer la vie de milliers d'enfants de l'autre côté de la planète en permettant par votre don de leur acheter*



tout ce que nous connaissons. Pourquoi les opposer ? Pourquoi traiter séparément l'univers extérieur, celui de la matière quantifiable de l'univers intérieur, celui du sens inquantifiable ? Ensemble, ils donnent forme à l'existence et au monde réel." (1)

Nul Grand Soir révolutionnaire ne comblera ce fossé-là. C'est dans l'intimité du cœur de chacun que devra surgir une onde de paix qui, de proche en proche, submergera l'humanité. Pour Gandhi c'est une évidence : *"Soyez vous-même la transformation du monde que vous désirez voir advenir."*

Camille Gubelmann

(1) Satish Kumar in "Tu es donc je suis" - Coll. "L'Esprit d'Ouverture"



10 novembre 2016, une scène du défilé aux lanternes pour la fête de la St Martin dans les rues de Sarralbe.

des cahiers pour l'école. St Martin a partagé son manteau avec le mendiant gisant nu à terre."

Par delà les siècles, il reste un exemple à imiter. Il propose un geste à répéter pour vaincre les injustices, un geste qui instaure le partage.

L'événement s'est soldé par une grande adhésion de la population de Sarralbe aux festivités du 1700ème anniversaire de la naissance de Saint-Martin, Saint patron de la ville. Ce fut une belle réussite pour toute l'équipe municipale. Notre comité directeur leur exprime toute sa gratitude et remercie chaleureusement les donateurs et remercie chaleureusement les donateurs pour leur générosité.

Guy Lempereur, trésorier adjoint.

Participez à la Journée Mondiale de la Prière, le 3 mars 2017

L'Eglise Protestante de France participe tous les ans à l'organisation, début mars, d'une Journée Mondiale de la Prière. Cette journée donne aussi l'occasion de collectes pour soutenir des projets humanitaires dans divers pays en voie de développement. Cette année 2017, ce sont les Philippines qui en bénéficieront. Parmi les 5 projets retenus, celui d'ERDA Fdn intitulé "Femmes Responsables Communautés Autonomes" comporte un ensemble de séminaires et de stages pour développer des compétences de femmes membres de 10 communautés pauvres. Certaines de ces compétences sont transversales comme le leadership, ou l'organisation et l'animation d'une association ; d'autres sont techniques comme une formation au jardinage biologique, à l'élevage de poules ou à la gestion d'une coopérative de crédit. Il s'agit de renforcer l'autonomie de leurs communautés afin qu'elles puissent assurer la satisfaction de leurs besoins vitaux.

Une session préparatoire à cette journée réunissant environ 70 personnes a été organisée à Strasbourg dans les locaux annexes de l'église St Mathieu. Répondant à l'invitation de Mmes Denise Cloysil et Christiane Brinkert, responsables JMP de la Région Est, une délégation d'ERDA CE, composée de MM. Camille Gubelmann et Raymond Colling a été invitée à y présenter les Philippines. La matinée s'est passée en prière et méditation puis, Mme Madeleine Wieger, Professeur de Théologie a décortiqué, analysé et expliqué la parabole des ouvriers de la 11ème heure selon saint Mathieu. C'était un exposé remarquable d'une clarté et d'une rigueur exemplaires qui a séduit tous les participants.

Le repas de midi était tiré du sac mais les organisatrices avaient prévu une délégation de femmes philippines qui n'ont pas manqué de faire goûter des spécialités de leur pays. Cela a été vivement apprécié.

L'après midi, M. Gubelmann, à l'aide d'un diaporama a captivé l'assistance en présentant les Philippines tant sur les aspects historiques qu'économiques et sociaux. Il a insisté sur la pauvreté dite pauvreté multidimensionnelle. Elle est la conséquence d'une répartition très inégalitaire des terres agricoles et des richesses produites par l'activité économique, une répartition qui est fondamentalement injuste tant elle accumule de misère dans la société philippine, justifiant le thème de la JMP 2017 "**Sommes-nous injustes ?**"

La journée s'est achevée par un office religieux durant lequel les femmes philippines ont interprété de courtes saynètes évoquant la vie dans ce pays. Nous remercions les organisatrices pour ce bon moment de convivialité et d'avoir choisi de soutenir le projet d'ERDA.

Raymond Colling

Pour connaître le projet, vous pouvez consulter notre site sous la rubrique : Participez à l'action d'ERDA

<http://www.enfants-de-manille.net/home.php>



Pour trouver les villes où auront lieu une JMP et y participer vous pouvez consulter le site de JMP France sous le lien :
<http://jmp.protestants.org/index.php?id=32353>

Soutenez ERDA

La Société Carnavalesque de Sarreguemines donne un chèque à ERDA

La CASC offre tous les deux ans une Kappensitzung aux Séniors de sa circonscription. C'était en 2016. Comme les séances étaient gratuites pour les spectateurs, la Présidente de la Société a pris l'initiative de proposer une collecte en fin de séance. Les dons ont été partagés entre 3 associations caritatives et c'est ainsi que ERDA a obtenu un don de 500 €. Merci à la Société Carnavalesque pour cette initiative ainsi qu'aux généreux donateurs de toute la région de Sarreguemines.

Raymond Colling

Parlez d'ERDA autour de vous

Au cours de ces 3 dernières années, le nombre de donateurs est sensiblement resté constant. Cependant quel que soit le type de fichier, clients ou donateurs, tous subissent un renouvellement continu. En 2016, le taux de renouvellement de nos donateurs a été de 25%. Ceux qui nous quittent sont bien souvent des personnes décédés ou partis en maison de retraite.

Certains des nouveaux venus ont été convaincus par nos bulletins et nos actions ou par l'un ou l'autre membre de notre comité. Mais aussi par le témoignage ou la recommandation de l'un ou l'autre d'entre-vous ou encore par les jeunes volontaires après leur séjour à Manille.

Chers amis donateurs, n'hésitez pas à faire connaître l'oeuvre du Père Tritz autour de vous. A l'exemple de Mmes

Alice Alloun et Suzanne Witt, qui ont recommandé ERDA Fdn au comité directeur de JMP France qui, en 2017, y soutient le projet "Femmes Responsables".

La victoire sur la misère dépend de chacun de nous.
Jean Marie Tritz, trésorier d'ERDA CE

Que lui ont appris les Philippines ?

Répondant à l'invitation de Valentine de Dreuille membre d'INIGO, une délégation d'ERDA CE a participé ce 3 décembre 2016 à la fête de St François Xavier au centre jésuite avenue de Sèvres.

Valentine fut jeune volontaire à ERDA TECH en 2014-2015 grâce à INIGO. Merci à Valentine surtout d'avoir su saisir cette belle opportunité de la fête de St François Xavier et d'avoir organisé, en deux séquences, pour un public chaque fois différent, un "atelier Philippines & ERDA" qui s'est finalement réduit à la seule présentation du Père Tritz sj et de son œuvre. C'est vraiment dommage que la fièvre et sans doute aussi le surmenage d'après les échos entendus, aient empêché le Père Pierre de Charentenay sj d'être présent à l'atelier car il aurait su retracer l'histoire mouvementée et la tension permanente de la société philippine qui donnent à l'œuvre du Père Tritz sa vraie dimension et sa pleine pertinence par cette mise en perspective. Mais ce n'est peut-être que partie remise à une prochaine fois ?

Les participants ont été intéressés, nous a informé Valentine, car nous avons su, Jean Marie Tritz, un neveu du père Tritz, et moi-même, leur faire découvrir qui il fut et l'étendue de son l'œuvre, malgré le peu de temps imparti. Une question d'un auditeur nous a cependant pris au dépourvu : "*Qu'est-ce que les Philippines ont apporté au Père Tritz ?*"



Le matin de la Fête de St François Xavier, INIGO, le service jésuite du volontariat international a fêté dans la joie et la bonne humeur son 10ème anniversaire, rassemblant nombre d'anciens volontaires dont Valentine de Dreuille, jeune volontaire durant une année à ERDA Tech.

Une première réponse.

Durant un quart de siècle, le Père Tritz fut professeur d'université. En 1966, à la lecture d'un article de presse, il découvre un aspect de la misère : la fréquence croissante de l'abandon scolaire. En 1974, joignant le geste à la parole, alliant action et réflexion, il devient "chef d'entreprise". Il crée la fondation ERDA. La fréquentation des plus pauvres lui apprend l'économie des moyens et la sobriété. Pour être plus près d'eux, il accepte de vivre dans une petite chambre meublée chicement d'un lit, d'un table et d'une étagère, chambre mise à sa disposition

par l'hôpital de l'Enfant Jésus où il devient aumônier de nuit. "Ses actes deviennent autant de paroles qu'il adresse à Dieu"

"Ils m'ont appris Dieu"

Dans le livre que J.C. Darrigaud lui a consacré, sa réponse est limpide, lumineuse : "*Ils m'ont appris Dieu*". Ils lui ont appris l'hospitalité et la beauté de la vie. A une question de J.C. Darrigaud lui demandant ce qu'il dirait en conclusion aux lecteurs de ce livre, le Père Tritz répond : "*Je leur dirais que la vie est belle, très belle. Qu'elle vaut la peine d'être vécue surtout quand elle est donnée. Que la mission du chrétien est la plus merveilleuse qui soit puisqu'elle ne consiste pas en autre chose qu'à incarner Dieu. Que les pauvres sont les maîtres de notre existence puisqu'ils nous provoquent à vivre notre consécration baptismale à chaque instant si nous savons ouvrir nos yeux et nos cœurs*". En pacifique soldat de Dieu, il sait que le front de bataille est immense car les plus pauvres se comptent par dizaines de millions aux Philippines et par centaines de millions sur Terre. Il le constate avec simplicité et nous invite cependant à rester confiants : "*Je ne peux pas aider le monde entier mais aider au maximum. Alors tant que je peux me dire : aujourd'hui j'ai tout de même pu aider quelqu'un, il n'y a pas de raison de se décourager.*" Toute l'humilité du Père Tritz et toute la grandeur de son œuvre y sont résumées. Il a accueilli les pauvres et les pauvres lui ont ouvert leur cœur. Il a partagé avec eux un mode de vie dépouillé du superflu et une simplicité dans la façon d'être.

Camille Gubelmann



En action jusqu'au dernier souffle

Le Père Tritz, un mois avant son décès, accueille des enfants d'une école dans laquelle ERDA soutient des élèves. Ces enfants ont été amenés par Joy Stengel dans le cadre de son volontariat en 2016.

Citation

"*L'éducation est une voie de libération pour l'homme. C'est peut-être simpliste mais Gandhi aussi disait : "la liberté commence par l'école. " Je trouve que c'est très vrai. On ne peut pas faire un homme libre d'un enfant qui n'est pas éduqué. Le chemin de la liberté, c'est l'école et instruire ces enfants pour qu'ils puissent être plus tard des hommes debout, qu'ils puissent se défendre par eux-mêmes.*"

in " Père Tritz, l'espoir à Manille " page 40 aux éditions Brepols

Messe en mémoire du Père Pierre TRITZ sj

Le 16 octobre dernier, en l'Abbatiale Ste Croix de Bouzonville, a été célébrée une messe souvenir en la mémoire du Père Pierre TRITZ sj, décédé à Manille aux Philippines, le 10 septembre 2016 à quelques jours de son 102ème anniversaire. C'est dans cette même abbatiale qu'à l'âge de 11 ans, en servant la messe dominicale, qu'il a pris conscience de sa vocation.

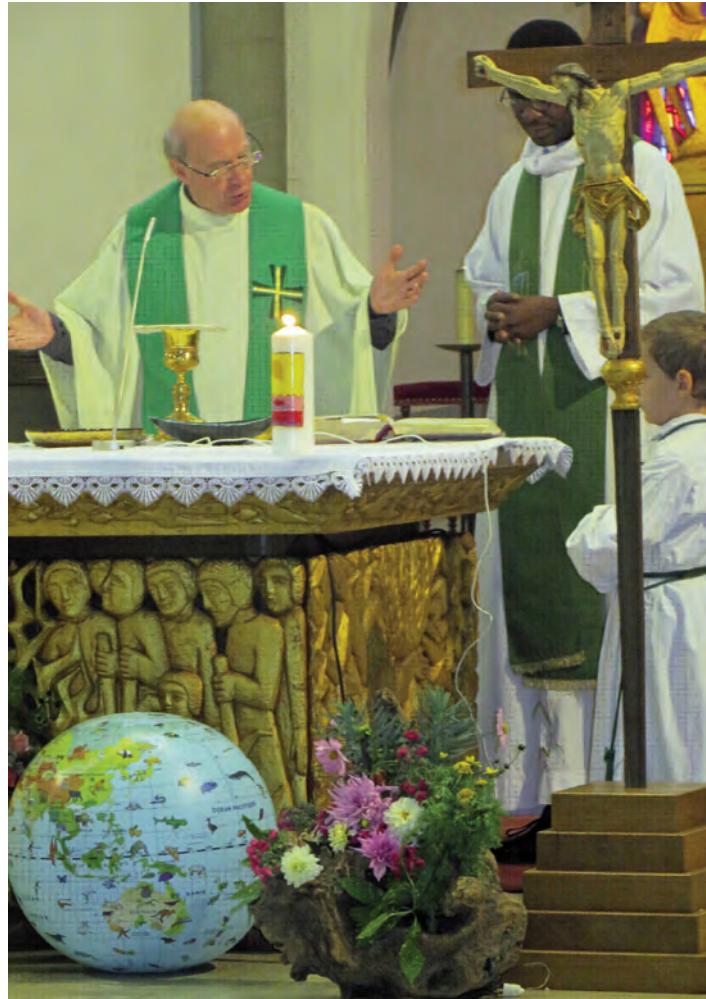
Cette messe a été concélébrée par le Père Pierre Tritz, Supérieur des Fils de la Charité et neveu du Père Tritz sj et par le Père Parfait Batatcheti, prêtre de la paroisse. Au cours de cette cérémonie, dans le cadre de la semaine des missions, des enfants ont apporté des offrandes.



Parmi ces présents se trouvait un globe terrestre. Soulevé par l'un des officiants, il montrait aux fidèles l'Europe et l'Afrique. Sur ce globe, un minuscule point, Bouzonville, où est né le Père TRITZ sj, qui s'élargit pour lui en Lorraine, France, Belgique, Europe. Ce sont les premiers jalons de son parcours futur. Une fois déposé devant l'autel, le globe désignait l'Extrême Orient, l'immense Chine où le Père Tritz fut ordonné prêtre, et les Philippines où il est parti en mission en 1950. En 1974, devenu Philippin parmi les Philippins, il y fonda ERDA. S'il existe un hasard dans cette vie, il a bien fait les choses...

A cette messe étaient présents également des représentants de Lorraine Berceau des TRITZ, association qui organise des rencontres entre les TRITZ de France et d'ailleurs. Cette association est née à la suite d'un reportage, de Christian BRINCOURT, "Grandir à Manille", sur les actions de la Fondation ERDA aux Philippines diffusé sur TF1, au journal de 13 h, le 31 août 1991. Un livre sous le même titre a été édité en 1995 dans lequel est rapportée une parole du Père TRITZ : *"Dans notre monde actuel, où règnent l'égoïsme, le goût de l'argent, où on confond souvent réussite et bonheur, la charité ne peut se satisfaire de demi-mesures. Pour moi, la charité n'est qu'un aspect de l'Amour de Dieu qui doit être absolu..."*

Après cette cérémonie, le comité directeur d'ERDA CE qui était présent à cette célébration, a saisi cette opportunité pour tenir une réunion plénière afin de débattre des points à l'ordre du jour. Le président s'est réjoui de la



présence des jeunes élus, qui à notre grande satisfaction abaisse la moyenne d'âge du CA.

Un souci constant du comité dont certains anciens sont membres depuis le début, est son renouvellement par de jeunes recrues. En permanence nous faisons appel aux femmes et aux hommes de bonne volonté en espérant leur participation active à l'oeuvre du Père Tritz et leur engagement pour la justice et la paix.

Jean Marie Tritz, trésorier d'ERDA CE

Citation

"Dans le cadre qui est le nôtre, les emplois disparaîtront massivement. La question du travail doit donc être entièrement remise à plat et ceci dans la perspective d'un monde renouvelable et durable. Notre mode de vie épouse chaque année bien plus de ressources que la planète ne peut produire ou renouveler. Une transition, créatrice de nombreux emplois, doit être opérée rapidement pour assurer un retour à l'équilibre. Il est naïf de croire que nous pourrons assurer la survie du genre humain sans remettre en question la logique du profit à tous crins qui nous a conduits dans l'impasse présente. La gratuité de l'indispensable est l'une des voies que nous devons explorer."

Paul Jorion, anthropologue in
"La Croix" du 27 01 2016